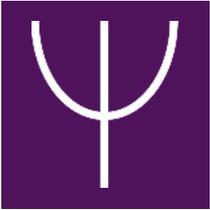


Étude du tempérament

Éléments de comparaison chez le chien et l'homme

Dernièrement, le thème du « Mercredi de Zoopsy » était le tempérament, sujet d'intérêt en médecine humaine et vétérinaire. La comparaison de différents modèles (chez l'homme et chez l'animal) et de données bibliographiques a permis d'alimenter le débat, et d'explorer les pistes de l'utilisation de cette notion dans le modèle zoopsychiatrique.



Conférencier
Philippe Raymondet
Psychiatre
Chef de Service Centre
Hospitalier Chaluçet
83000 TOULON
Membre du comité scientifique
de Zoopsy



Conférencier
Claude Béata
DVM,
vétérinaire comportementaliste
DENVF, Dip. ECVBM-CA
83000 TOULON
Membre du bureau de Zoopsy



Conférencière
Nathalie Marlois
DVM Vétérinaire comportementaliste
DENVF
01500 AMBÉRIEU EN BUGEY
Membre du bureau de Zoopsy

L'étude des tempéraments en psychiatrie humaine part d'un constat ancien : les individus présentent des patrons stables d'adaptation cognitive, émotionnelle et comportementale. Ces patrons différencient les gens, et semblent pouvoir permettre de prédire leurs réactions. Ces patrons sont discernables dès l'enfance ou l'adolescence et sont relativement stables à travers les situations et le temps. Ils résultent d'éléments constitutifs (génétiques, biologiques), mais aussi développementaux et sociaux (donc acquis). Le tempérament d'une personne définit ainsi son mode d'adaptabilité. Comme les tempéraments ne sont pas des variables directement observables et mesurables, l'étude des tempéraments ne peut être faite qu'à travers des modèles d'étude.

La psychiatrie humaine a ainsi développé depuis quelques décennies de nombreux modèles de personnalité. Tous répondent à 3 objectifs : décrire (établir une classification des individus), expliquer (comment un individu en arrive à sa catégorie), prédire (les réactions futures de l'individu en fonction de sa classification).

Comme tout modèle (quelle que soit la discipline dans laquelle on l'établit), les modèles de personnalité sont imparfaits et incomplets, et il n'est pas possible de savoir s'ils reflètent une réalité. En revanche, lorsqu'ils sont opérationnels, c'est-à-dire lorsqu'ils guident des décisions, notamment thérapeutiques, qui s'avèrent efficaces, ils deviennent légitimes.

Le modèle de Cloninger

Pour ce psychiatre américain, la personnalité résulte d'interactions dynamiques entre des facteurs plutôt biologiques et héréditaires (inné) à l'origine de 4 « tempéraments », et des facteurs plutôt environnementaux et individuels (acquis) qui définissent 3 « caractères ». La personnalité d'un individu est donc un composite de valeurs de tempéraments et de caractères propres (voir encadré), qui sont cotés indépendamment.

L'intérêt de ce modèle dans une approche vétérinaire est double :

- Cloninger crée un modèle qui englobe aussi bien l'inné que l'acquis dans la construction d'une personnalité, ce qui permet de s'affranchir de cette dichotomie artificielle. Ce type de modèle représente dès lors un contre-

argument au « tout génétique » qui a créé, entre autres, la loi de 1999 sur les chiens dangereux.

- Le modèle de Cloninger met en relation chacun des 4 tempéraments recensés avec un neurotransmetteur principal. Cette mise en relation n'est pas sans rappeler la sémiologie zoopsychiatrique, basée sur la reconnaissance des systèmes neurotransmetteurs impliqués.

Un tel modèle n'a pas pour vocation de diagnostiquer les troubles de la personnalité (qui se manifestent certes par des valeurs extrêmes sur certains axes, et sont par exemple les personnalités borderline, histrioniques, paranoïde) ou les maladies psychiatriques (schizophrénie, etc.).

En revanche, se pencher sur la personnalité d'un individu permet d'évaluer une vulnérabilité à des troubles, ou de prédire dans certains cas la réponse au traitement. En 2006, Cloninger a ainsi montré que la dépression était associée à un score élevé sur l'axe HA (évitement de la douleur, modulé par la sérotonine) et un score faible sur l'axe Maturité individuelle (définissant donc un individu peu mature). Une personnalité présentant ces 2 caractéristiques est donc plus vulnérable à la dépression.

Autre exemple, dans une étude contrôlée s'intéressant à la réponse au traitement de la dépression par des IRSS (inhibiteurs sélectifs de recapture de la sérotonine), Kampman (2010) a montré que parmi les personnalités ne répondant pas au traitement, la composante HA de la personnalité (dont le neurotransmetteur principal est la sérotonine) était significativement plus élevée que dans le groupe répondant au traitement.

Évaluation d'une vulnérabilité et pronostic de réponse au traitement sont deux éléments particulièrement alléchants dans la pratique zoopsychiatrique.

Tempérament chez le chien

Le tempérament est étudié chez le chien depuis des décennies, mais dans des buts extrêmement variables (test d'appétit, évaluation de chiots, d'adultes, de races spécifiques ou de l'agressivité, test prédictif de la propension à être un chien d'aveugle ou à être adopté pour les chiens de refuge, test prédictif de l'agressivité), ce qui rend difficile leur extension à de grandes populations.

Temperament and Character Inventory (TCI) de Cloninger. D'après Kose (2003)

Pour un individu donné, un score est obtenu sur chacun des 7 axes sous-cités. La personnalité est donc le composite de ces 7 scores.

TEMPÉRAMENTS

Les 4 catégories de tempéraments (et le neurotransmetteur associé) reflètent la part biologique et héritable de la personnalité.

1. NS, Novelty seeking : recherche de nouveauté (dopamine)

Un score élevé se traduit par une tendance aiguë à la recherche de sensations nouvelles, donc une forte exploration, éventuellement par un engagement versatile, inconstant, et de l'impulsivité. Un score faible se traduit plutôt par un faible niveau d'enthousiasme, de l'indifférence, de la réserve, parfois de la monotonie mais de l'ordre.

2. HA, Harm Avoidance : évitement du danger (sérotonine)

Un haut score se traduit par de l'appréhension, de l'évitement voire de l'anticipation, de la timidité, du pessimisme, mais donc une grande prudence. Un score faible est corrélé à du courage, un faible niveau de stress, du défi et de l'optimisme, parfois inconsidérés.

3. RD, Reward dependence : dépendance à la récompense (noradrénaline, ocytocine)

La récompense peut être l'approbation sociale et interpersonnelle, ou l'évitement de la punition. Un haut niveau dans cet axe génère un individu sentimental, chaleureux, attaché émotionnellement voire manipulable. Un score faible caractérise des individus froids, durs, indépendants mais peu influençables et objectifs.

4. P, Persistence : persistance (glutamate ?)

La forte persistance se manifeste par de la volonté, de l'ambition, une haute affinité pour le travail indépendante des frustrations ou des échecs, mais une tendance au « burn out ». Un faible niveau de persistance s'exprime chez un individu peu actif, indolent, instable dans ses objectifs et abandonnant facilement, mais sachant s'économiser.

CARACTÈRES

Les 3 caractères sont plus évolutifs au cours de la vie, en fonction de l'histoire personnelle. Ce sont des modulateurs du tempérament.

1. Autodétermination ou maturité individuelle : capacité de l'individu à contrôler, réguler et adapter ses comportements en fonctions de ses valeurs, de sa motivation.

2. Coopération ou maturité sociale : aptitude à prendre en considération les autres, à moduler son comportement en fonction d'eux, probité.

3. Transcendance ou maturité spirituelle : capacité à moduler ses comportements en fonction de ses croyances spirituelles, de ses valeurs non matérielles. Cette dimension semble spécifique à l'être humain.

La position sur chaque axe est obtenue, pour un individu, à partir d'un questionnaire intégralement validé, présenté sous forme d'auto-questionnaire, et composé de 225 questions à coter de 1 à 5. Une version pédiatrique (remplie par les parents) existe également.

Le TCI peut être passé en ligne, sur le site www.anthropedia.org, onglet CORE.

Une revue de Jones & Gosling publiée en 2005 a dressé une synthèse de 51 articles publiés depuis 1934. Une définition synthétique du tempérament (pas totalement consensuelle) pourrait être « *la propension individuelle d'un chien à réagir d'une certaine manière, relativement constante dans le temps, à une certaine gamme de stimuli* ». Le tempérament explique ainsi une part des différences interindividuelles.

Parmi ces sources, 33 % des études visant à établir les tempéraments des chiens reposent sur des tests de terrain (mise en situation des chiens face à un étranger, un autre chien, un mouvement brusque, un parapluie... avec évaluation scorée et codifiée des réactions du chien) qui sont de loin les plus utilisés lorsqu'on cherche à évaluer le comportement des chiens. Ces épreuves sont censées être standardisées, mais ne se révèlent pas toujours bien transposables

à un autre endroit et un autre évaluateur : leur prétendue objectivité est donc souvent remise en cause dans les revues d'études publiées à leur sujet. Les principaux inconvénients des tests de terrain sont en outre leur aspect parfois éprouvant pour le chien et l'apprentissage qu'ils génèrent : certains chiens sont ainsi susceptibles d'apprendre des attitudes négatives au cours des épreuves, par ailleurs tester à nouveau le chien pour évaluer la fidélité du test est particulièrement difficile.

Parmi les sources de Jones & Gosling, 18 % sont des « évaluations individuelles », assimilables à la méthode des questionnaires : le propriétaire est soumis à une série d'items, ou questions, et il cote le degré d'adéquation entre le comportement de son chien et la proposition. Cette méthode, qui laisse de côté le chien mais s'adresse à la personne censée le mieux le connaître, ne s'avère finalement

pas moins fiable, et rejoint les méthodes utilisées en pédiatrie, lorsque les enfants sont décrits dans des grilles remplies par leurs parents ou leurs éducateurs.

D'autres formes d'évaluation (ou leur combinaison) existent, mais sont plus anecdotiques et moins reproductibles. Dans la série d'études citée, les 7 types de tempéraments les plus souvent établis sont : réactivité, peur, agression, sociabilité, réponse à l'éducation, dominance et niveau d'activité.

Dans la pratique zoopsychiatrique française, de nombreux arguments valident la méthodologie par questionnaire. Bien plus simple à mettre en œuvre et sans impact sur le chien, il y a fort à penser que cette méthode est la méthode d'avenir à utiliser en médecine comportementale pour standardiser l'évaluation des comportements.

Nous n'avons pas encore de réponse quant à l'intérêt de l'évaluation du tempérament pour la clinique d'un chien. Reste à prouver si la dimension de tempérament peut ou non améliorer l'évaluation de la vulnérabilité d'un animal ou prédire la réponse aux traitements.

Par ailleurs, si un questionnaire d'évaluation du tempérament devait être adapté en France, il nécessiterait sans doute une traduction et une modification de la construc-

tion verbale des items, les comportements n'étant pas toujours décrits (ni interprétés) de la même façon dans le monde anglo-saxon et en France. Malgré tout, déceler des profils de chiens, d'un point de vue biologique (neurotransmetteurs associés) et dans un but prédictif (déceler des vulnérabilités), est un projet ambitieux mais utile, qui mériterait d'être développé, et c'est sur la volonté de développer ce projet que les participants de ce « Mercredi de Zoopsy » se sont quittés. ■

*Françoise Schwobthaler
Docteur vétérinaire*

*Jasmine Chevallier
Docteur vétérinaire*

*Remerciements aux Drs Marlois
et Beata pour leur relecture attentive.*

Bibliographie

- S. Kose, *Psychobiological model of temperament and character : TCI, Yeni Symposium 41 (2) : 86-97, 2003 (accessible intégralement sur scholar.google.fr)*
- R. Cloninger, *Can personality assessment predict future depression ? Journal of Affective Disorders 92 (2006) 35-44.*
- Kampan O, et al. *Temperament profiles, major depression, and response to treatment with SSRIs in psychiatric outpatients. European Psychiatry (2010), doi:10.1016/j.eurpsy.2010.07.006*
- A.C. JONES & S.D. GOSLING, *Temperament and personality in dogs : A review and evaluation of past research. Applied Animal Behaviour Science 95 (2005) 1-53.*

CARDISURE® - COMPOSITION POUR 1 COMPRIME : CARDISURE 1,25 MG : Pimobendane 1,25mg ; CARDISURE 2,5 MG : Pimobendane 2,5mg ; CARDISURE 5 MG : Pimobendane 5mg ; CARDISURE 10 MG : Pimobendane 10 mg. - **INDICATIONS :** Chez les chiens : Traitement de l'insuffisance cardiaque congestive due à une insuffisance valvulaire (régurgitation mitrale et/ou tricuspéidienne) ou à une cardiomyopathie dilatée. - **CONTRE-INDICATIONS :** Ne pas administrer en cas de cardiomyopathies hypertrophiques ou dans le cas d'états cliniques où l'augmentation du débit cardiaque n'est pas possible pour des raisons fonctionnelles ou anatomiques (par exemple sténose aortique). - Voir également la rubrique « Utilisation en cas de gravidité, de lactation ».

EFFETS INDESIRABLES : Un effet chronotrope positif modéré et des vomissements peuvent survenir dans de rares cas. Toutefois, ces effets sont liés à la dose et peuvent être évités par une réduction de la dose. Dans de rares cas, on a observé une diarrhée passagère, de l'anorexie ou de la léthargie. Bien qu'une relation avec le pimobendane n'ait pas été clairement établie, dans de très rares cas des signes d'effets sur l'hémostasie primaire (pétéchies sur les muqueuses, hémorragies sous-cutanées) ont été observés durant le traitement. Ces symptômes disparaissent à l'arrêt du traitement. Dans de rares cas, une augmentation de la régurgitation mitrale a été observée durant un traitement chronique au pimobendane chez des chiens atteints d'insuffisance mitrale. La surveillance de la fonction et de la morphologie cardiaques est recommandée chez les animaux traités au pimobendane. - **POSOLOGIE ET VOIE D'ADMINISTRATION :** La dose journalière conseillée est de 0,5 mg de pimobendane par kg de poids corporel. Ne pas dépasser la dose recommandée. Déterminer soigneusement le poids de l'animal avant traitement afin de garantir un dosage correct. Les comprimés doivent être administrés par voie orale à un dosage de 0,2 mg à 0,6 mg de pimobendane par kg de poids corporel par jour. La dose doit être répartie en 2 administrations orales de 0,25 mg par kg, la moitié de la dose le matin et l'autre moitié environ 12 heures plus tard. La dose d'entretien doit être ajustée individuellement par le vétérinaire en fonction de la gravité de la maladie. Le produit peut être associé à un traitement diurétique, comme par exemple le furosémide. Chaque dose doit être administrée environ une heure avant le repas. - **PRESENTATION ET Numéro d'AMM :** Cardisure 1,25 mg comprimés pour chiens : FR/V/2053764 5/2011 du 01/06/2011 - Cardisure 2,5 mg comprimés pour chiens : FR/V/5780165 2/2011 du 01/06/2011 - Cardisure 5 mg comprimés pour chiens : FR/V/4940716 9/2011 du 01/06/2011 - Cardisure 10 mg comprimés pour chiens : FR/V/1427317 1/2011 du 01/06/2011. - **TITULAIRE AMM EUROVET Animal Health - Handelsweg 25 - 5531 AE BLADEL, Pays-Bas**

EXPIRANT AMM SOGEVAL 200 avenue de Mayenne 53000 LAVAL Liste I - Usage vétérinaire - A ne délivrer que sur ordonnance

NELIO® 5 - NELIO® 20 comprimé pour chien - Bénazépril - COMPOSITION : un comprimé contient : Nelio® 5 comprimé pour chien : Bénazépril (sous forme de chlorhydrate) 4,60 mg (équivalent à 5 mg de chlorhydrate de bénazépril) Excipient QSP 1 comprimé de 320 mg - Nelio® 20 comprimé pour chien : Bénazépril (sous forme de chlorhydrate) 18,42 mg (équivalent à 20 mg de chlorhydrate de bénazépril) Excipient QSP 1 comprimé de 450 mg. Comprimé beige marqué en forme de trèfle. Le comprimé peut être divisé en 4 parties égales. - **INDICATIONS :** Traitement de l'insuffisance cardiaque congestive Nelio® 5 chien : Chez les chiens de plus de 2,5 kg - Nelio®20 chien : Chez les chiens de plus de 20 kg. - **CONTRE-INDICATIONS :** Ne pas utiliser en cas d'hypersensibilité avérée aux inhibiteurs de l'enzyme de conversion ou tout autre constituant du produit. Ne pas utiliser chez les chiens présentant une insuffisance du débit cardiaque, due par exemple à une sténose aortique. (Cf utilisation en cas de gravidité ou de lactation). - **EFFETS INDESIRABLES :** En début de traitement, une diminution de la pression sanguine ainsi qu'une augmentation transitoire des concentrations plasmatiques de créatinine peuvent être observées. En de rares occasions, des signes transitoires d'hypotension, tels que léthargie et ataxie, peuvent survenir. Si des symptômes autres que ceux mentionnés dans cette notice apparaissent, consultez votre vétérinaire. - **POSOLOGIE ET VOIE D'ADMINISTRATION :** Voie orale. 0,23 mg de bénazépril par kg et par jour, correspondant à 0,25 mg de chlorhydrate de bénazépril par kg et par jour, en une seule prise, par voie orale, au moment ou en dehors du repas, soit un comprimé pour 20 kg pour Nelio® 5, ou un comprimé pour 80 kg pour Nelio® 20. Si l'état clinique le justifie, la posologie peut-être doublée en conservant une administration quotidienne unique. Dans le cas d'utilisation de quart ou de demi-comprimé, placer la quantité restante du comprimé dans son logement dans la plaquette thermoformée. Utiliser le ou les fragments restants lors de la ou des administrations suivantes du traitement. - **PRESENTATIONS :** Nelio® 5 comprimés pour chiens : Boîte de 10 plaquettes de 10 comprimés : AMM FR/V/4861425 8/2008 - Nelio® 20 comprimés pour chiens : Boîte de 10 plaquettes de 10 comprimés : AMM FR/V/7384912 0/2008 - Liste I - Usage vétérinaire - A ne délivrer que sur ordonnance. Respecter les doses prescrites. - **TITULAIRE DE L'AMM :** Laboratoires SOGEVAL, 200 avenue de Mayenne, BP 2227, 53022 LAVAL Cedex 9, France, Tel: 33.2.43.49.51.51, Fax: 33.2.43.53.97.00, E-mail: sogeval@sogeval.fr - **TENIR HORS DE LA PORTEE ET DE LA VUE DES ENFANTS.**

TEMPORA® - COMPOSITION POUR 1 COMPRIME : TEMPORA 10 MG COMPRIME A CROQUER : Spironolactone 10mg ; TEMPORA 50 MG COMPRIME A CROQUER : Spironolactone 50mg ; TEMPORA 100 MG COMPRIME A CROQUER : Spironolactone 100mg - **INDICATIONS :** Chez les chiens : Traitement de l'insuffisance cardiaque congestive due à une régurgitation valvulaire chez les chiens, en association avec une thérapie standard (incluant un diurétique si nécessaire). - **CONTRE-INDICATIONS :** Ne pas administrer aux animaux reproducteurs. Ne pas utiliser chez les chiens souffrant d'hypoadrénocorticisme, d'hyperkaliémie ou d'hyponatrémie. Ne pas associer la spironolactone aux AINS chez les chiens insuffisants rénaux. Ne pas utiliser en cas d'hypersensibilité à la spironolactone ou à un autre constituant du produit. - **EFFETS INDESIRABLES :** Une atrophie prostatique réversible est souvent observée chez les mâles non castrés. Des vomissements et de la diarrhée sont communément observés. - **POSOLOGIE ET VOIE D'ADMINISTRATION :** 2 mg de spironolactone par kg de poids corporel une fois par jour par voie orale. Soit 1 comprimé Tempora 10mg pour 5 kg de poids corporel ou 1 comprimé Tempora 50mg pour 25kg de poids corporel ou 1 comprimé Tempora 100mg pour 50 kg de poids corporel par voie orale. Le comprimé peut être administré avec de la nourriture. Les comprimés sont aromatisés. Si les comprimés ne sont pas pris spontanément dans la main ou la gamelle, ils peuvent être mélangés avec un peu de nourriture avant le repas principal ou administrés directement dans la gueule de l'animal après le repas. **PRESENTATION ET Numéro d'AMM :** Tempora 10mg comprimé à croquer pour chiens : FR/V/4899710 6/2012 du 15/06/2012 - Tempora 50mg comprimé à croquer pour chiens : FR/V/9570281 2/2012 du 15/06/2012 - Tempora 100mg comprimé à croquer pour chiens: FR/V/9877169 1/2012 du 15/06/2012- **TITULAIRE AMM SOGEVAL, 200** avenue de Mayenne, Zone industrielle des Touches - 53000 LAVAL. Liste II - Usage vétérinaire - A ne délivrer que sur ordonnance - Respecter les doses prescrites.